

## FORMES MULTIPLICATIVES À VALEURS DANS LE SPECTRE

PAR

ABDELAZIZ MAOUCHE (QUÉBEC, QUÉ.)

**Introduction.** Plusieurs auteurs se sont intéressés au problème suivant : est-ce qu'une application linéaire surjective définie d'une algèbre de Banach complexe  $A$  sur elle-même qui préserve le spectre est multiplicative? En fait, il suffit de montrer que cette application est un morphisme de Jordan; voir [2] pour l'historique et la bibliographie concernant ce problème. Dans [3] il est question des applications multiplicatives qui préservent le spectre sur les matrices. Ceci nous a donné l'idée d'étudier le cas d'une algèbre de Banach quelconque, c'est-à-dire qui ne soit pas nécessairement de dimension finie. On s'est alors rendu compte que même le cas d'une fonctionnelle non-additive avec une condition supplémentaire sur le spectre n'est pas trivial. On montre qu'une fonctionnelle multiplicative  $\chi$  d'une algèbre de Banach complexe  $A$  dans  $\mathbb{C}$  telle que  $\chi(x) \in \text{Sp } x$  pour tout  $x \in A$  n'est pas toujours un caractère. Un exemple est donné à la fin de cette note pour illustrer ce fait. Toutefois, en utilisant le résultat principal de [4], on démontre qu'il existe un caractère unique  $f$  sur  $A$  tel que  $\chi \equiv f$  sur la composante connexe de l'unité  $G_1(A)$  de l'ensemble des éléments inversibles.

Notre référence pour les algèbres de Banach est [1].

**THÉORÈME.** *Soit  $A$  une algèbre de Banach complexe. Supposons que l'application  $\chi : A \rightarrow \mathbb{C}$  possède les propriétés suivantes :*

- (i)  $\chi$  est multiplicative,
- (ii)  $\chi(x) \in \text{Sp } x$ , pour tout  $x \in A$ .

*Alors il existe un caractère unique  $f$  sur  $A$  tel que  $\chi(x) = f(x)$  pour tout  $x \in G_1(A)$ .*

**Démonstration.** (a) Il est clair que  $\chi(\lambda) = \lambda$  pour tout  $\lambda \in \mathbb{C}$ .

(b)  $\chi$  est continue au voisinage de 1. En effet, comme  $\chi(1+x) \in \text{Sp}(1+x)$ , alors  $|\chi(1+x) - 1| \leq \varrho(x) \leq \|x\|$ . Ainsi  $\chi(1+x) \rightarrow 1$  quand  $x \rightarrow 0$ . Cela implique en particulier que  $\chi$  est continue en tout point  $a$  inversible car  $\chi(x)/\chi(a) - 1 = \chi(xa^{-1}) - 1 \rightarrow 0$  lorsque  $x \rightarrow a$ .

---

1991 *Mathematics Subject Classification*: Primary 46H70.

(c) Soit  $x$  fixé. Pour  $n$  assez grand  $e^{x/2^n}$  est proche de 1; prenons la branche du logarithme qui est l'inverse de l'exponentielle sur le disque  $|z-1| < 1$  du plan complexe  $\mathbb{C}$ . On remarque aussi que la suite  $2^n \log \chi(e^{x/2^n})$  se stabilise puisque  $\chi(e^{x/2^{n+1}})^2 = \chi(e^{x/2^n})$ . Posons

$$f(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n \log \chi(e^{x/2^n}).$$

On voit que  $f(2x) = 2f(x)$ . Il suit du calcul fonctionnel holomorphe et du fait que les fonctions  $\log$  et  $\exp$  sont inverses l'une de l'autre au voisinage de 1 que

$$\chi(e^{x/2^n}) \in \text{Sp}(e^{x/2^n}) = \exp(\text{Sp}(x/2^n))$$

et ainsi

$$\log \chi(e^{x/2^n}) \in \text{Sp}(x/2^n).$$

On déduit maintenant que  $f(x) \in \text{Sp } x$ .

(d) Montrons que  $f$  est additive. On sait par la formule de Trotter [1, Exercice 15, p. 67] que  $u_k = (e^{x/k} e^{y/k})^k \rightarrow e^{x+y}$  quand  $k \rightarrow \infty$ . En utilisant la continuité de  $\chi$  de la partie (b), on a  $\chi(u_k) = (e^{x/k})^k \chi(e^{y/k})^k = \chi(e^x) \chi(e^y) \rightarrow \chi(e^{x+y})$  et donc  $\chi(e^x) \chi(e^y) = \chi(e^{x+y})$ . Il suit que  $\chi(e^{x/2^n}) \chi(e^{y/2^n}) = \chi(e^{(x+y)/2^n})$ , et on a aussi

$$\begin{aligned} f\left(\frac{x+y}{2}\right) &= \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n \log \chi(e^{(x+y)/2^{n+1}}) \\ &= \frac{1}{2} \lim_{n \rightarrow \infty} 2^{n+1} \log \chi(e^{x/2^{n+1}}) \chi(e^{y/2^{n+1}}). \end{aligned}$$

Comme  $\log uv = \log u + \log v$  si  $u, v$  sont assez proches de 1, on déduit que  $f(x+y) = f(x) + f(y)$ .

(e) On a  $f(x) - f(y) = f(x-y) \in \text{Sp}(x-y)$ , donc d'après le théorème de Kowalski–Słodkowski [4],  $f$  est un caractère. Pour  $n$  assez grand on a  $e^{f(x)/2^n} = \chi(e^{x/2^n})$ , donc  $f(e^x) = e^{f(x)} = \chi(e^x)$  pour tout  $x \in A$ . Fixons  $a \in A$ . Pour  $\lambda \in \mathbb{C}$  assez grand on a  $\lambda - a = e^u$  pour un  $u \in A$  et alors  $\chi(\lambda - a) = \chi(e^u) = f(e^u) = f(\lambda - a) = \lambda - f(a)$ . Maintenant, si  $a \in G_1(A)$ , il existe  $u_1, \dots, u_n \in A$  tels que  $a = e^{u_1} \dots e^{u_n}$  [1, p. 47] et donc  $\chi(a) = \chi(e^{u_1} \dots e^{u_n}) = \chi(e^{u_1}) \dots \chi(e^{u_n})$ . Maintenant, par ce qui précède,  $\chi(a) = f(a)$ . Pour ce qui est de l'unicité, on observe que si l'on a deux caractères  $f$  et  $g$  tels que  $f(x) = g(x) = \chi(x)$  pour tout  $x \in G_1(A)$  alors la même égalité a lieu pour tout  $x \in A$ . En effet, soit  $x$  un élément quelconque de  $A$  et prenons  $\lambda \in \mathbb{C}$  tel que  $|\lambda| > \varrho(x)$ . Alors  $\lambda - x = e^u$  pour un certain  $u \in A$ . Il suit que  $\lambda - f(x) = f(\lambda - x) = f(e^u) = g(e^u) = g(\lambda - x) = \lambda - g(x)$  et  $f \equiv g$ . ■

**Exemple.** Voici un exemple qui montre que le résultat précédent est le meilleur possible. En effet, considérons l'algèbre de Banach des fonctions continues  $A = C([0, 1])$  et l'application  $\phi : C([0, 1]) \rightarrow \mathbb{C}$  définie par

$\phi(f) = 0$  si  $f$  s'annule en un point et  $\phi(f) = f(0)$  autrement. Alors  $\phi(fg) = \phi(f)\phi(g)$  et  $\phi(f) \in \text{Sp } f$  pour toutes  $f, g \in C([0, 1])$ . Mais  $\phi$  n'est pas additive car si on prend  $f(t) = t - 1$  alors  $\phi(f) = 0$ ,  $\phi(1 + f) = 0$  et  $\phi(1) = 1$ .

**Remerciements.** L'auteur remercie vivement l'arbitre pour ses suggestions pertinentes.

#### RÉFÉRENCES

- [1] B. Aupetit, *A Primer on Spectral Theory*, Universitext, Springer, New York, 1991.
- [2] B. Aupetit and H. du Toit Mouton, *Spectrum preserving linear mappings in Banach algebras*, *Studia Math.* 109 (1994), 91–100.
- [3] S. H. Hochwald, *Multiplicative maps on matrices that preserve the spectrum*, *Linear Algebra Appl.* 212/213 (1994), 339–351.
- [4] S. Kowalski and Z. Słodkowski, *A characterization of multiplicative linear functionals in Banach algebras*, *Studia Math.* 67 (1980), 215–223.

Département de Mathématiques et de Statistique  
Faculté des Sciences et de Génie  
Université Laval  
Québec, Québec  
Canada G1K 7P4  
E-mail: maouche@mat.ulaval.ca

*Received 13 June 1995*